
Approche anthropologique mimétique et clinique

Marie-Louise Martinez

ERTE, GRIFEN

(équipe de recherche technologique en éducation)

(Groupe de Recherche Interdisciplinaire sur la Formation des Enseignants Novices)

UMR ADEF

Unité Mixte de Recherche (Apprentissage, Didactique, Éducation et Formation), axe 5
L'accompagnement professionnel

Avril 2007 pour



Éclairage de l'anthropologie mimétique sur la violence au travail.

*Marie-Louise Martinez, Maître de conférences en
sciences de l'éducation à l' IUFM de Nice,*

risques, suicides, stress, burn out, harcèlement, souffrance et violence au travail

Recrudescence aujourd'hui ?

en Europe : Violence physique 6 millions soit 4% des travailleurs ; Harcèlement sexuel 3 millions soit 2% ; Intimidations brimades : 12 millions 8 %

*En France : Violence physique: hommes : 11,2%
femmes : 8,9 % ; Harcèlement sexuel à l'encontre
des femmes: 19,8%; un suicide par jour au travail*

Un objet à comprendre

- Le ministère de Éducation nationale : circulaire en février 2007 sur le **harcèlement moral au travail et relative à la protection du fonctionnaire.**
- de nombreux programmes de recherche se tournent désormais vers **l'analyse de la violence et de la souffrance au travail, aucun ne convoque l'anthropologie mimétique pourtant très éclairante**

Une démarche en deux temps souvent très imbriqués dans les entretiens cliniques (déconstruction, reconstruction)

- **1) l'anthropologie mimétique selon René Girard pour éclairer ces phénomènes : d'indifférenciation et de résolution violente de la crise des différences par le processus de bouc émissaire.**
- **2) l'approche anthropologique interlocutive : différenciation des identités subjectives et professionnelles dans l'accompagnement clinique**

1) Examen des notions par l'approche mimétique

repérer, définir **la violence** comme un processus paradoxal

repérer, définir **le travail** comme un processus paradoxal

repérer, définir **les souffrances et les violences au travail**

2) Réflexion sur la provenance de la violence au travail

3) Analyse selon l'approche anthropologique

(Girard, Durkheim, etc)

4) Accompagner les personnes, aider à la différenciation des identités subjectives et professionnelles, approche clinique

Bibliographie

Définir la violence comme un processus paradoxal

*La violence désigne, une action mauvaise due à des phénomènes humains, caractérisée par une **visée destructrice et mortifère** :*

"toute activité destructrice capable d'anéantir la vie et de l'appauvrir et de l'humilier".

*Encyclopédie Philosophique Universelle, PUF
1985, article "Violence"*

À ne pas confondre avec...

L'agressivité : pulsion vitale de défense du vivant par le vivant

le conflit (lutte, dispute, combat, débat, etc.) l'hostilité à l'origine, manifeste souvent des vertus de courage, de dynamisme, des valeurs positives

l'autorité éducative : on ne peut *institer les enfants* (Montaigne) sans un minimum de discipline et de règles pour leur donner le goût de l'effort et faire d'eux des *élèves*, des *sujets*, des *personnes*

La clarté des règles institutionnelles : qui donnent des normes, des repères et des cadres dans la vie en commun

Comment une force positive (vis) peut-elle virer à la négativité destructrice ?

Le cycle de la violence et du sacré..

Les 5 temps du processus du bouc émissaire :

- 1) *une crise mimétique surgit avec indifférenciation.***
- 2) *Le rassemblement de tous se fait contre une victime choisie selon certains traits particuliers.***
- 3) *Pour l'éviction de la victime, l'imaginaire persécuteur invente les accusations.***
- 4) *De la victime jaillissent les règles culturelles, du désordre jaillit l'ordre.***
- 5) *La victime qui était chargée de tous les maux est alors positivée voire sanctifiée.***

Dans ses crises aiguës la maladie du désir déclenche ce qui fait d'elle son propre antidote, l'unanimité violente et pacificatrice du bouc émissaire.

Les effets apaisants de cette violence se prolongent dans les systèmes rituels qui stabilisent les communautés"

Girard (2004) « Les origines de la culture », Desclées de Brower, p. 282

Définir le travail comme une catégorie anthropologique et un processus paradoxal

TRIPALIUM : le trépieds de la torture et du marquage

LABOR : la chute et la peine

SEL et Salarariat : compenser la perte de substance vitale

De la malédiction vers la bénédiction le chemin d'une rédemption

le travail comme valeur :
attribut de la dignité de la personne et
droit fondamental

les finalités du travail et de l'entreprise

Produire des biens et produire de l'institution juste

L'homme comme personne fin ultime

La praxis ou l'agir professionnel

L'article n° 23 de la Constitution de 1948

"Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes et à la protection contre le chômage".

La crise et le désenchantement de la société salariale

(voir Robert Castel -1995)

Crise du travail et de ses valeurs

**Restructuration, chômage et précarisation :
Fin du travail lié à l'abondance et à la
consommation ?**

Réduire et partager le travail ?

Concilier flexibilité et sécurité de l'emploi ?

Approche mimétique du travail :

toutes les grandes institutions (la domestication, l'agriculture, l'art, la royauté, le politique, etc)

*naissent dans **le sacrifice** comme morphogenèse de toute*

forme culturelle .. les rites le commémorent

On passe par la critique des rites et des interdits

d'un ordre sacré fondé sur les castes

A la revendication égalitaire, à la crise des différences

Violence au travail ou Violence du travail ?

"La rivalité mimétique envahit l'existence sous des formes qui seraient radicalement destructrices dans les sociétés primitives et qui sont formidablement productrices au contraire dans la notre bien qu'elle s'accompagne de tensions toujours plus extrêmes. Le capitalisme est lui-même d'essence mimétique, inconcevable dans des sociétés fortement différenciées »

Girard, R. (1976) "Critiques dans un souterrain" ; Grasset, p. 243

1C) Souffrance et violence au travail

Indifférenciation et désir métaphysique au travail

"Dans la vie économique qui constitue la partie la plus importante de la vie sociale moderne toute relation authentique avec l'aspect qualitatif des objets et des êtres tend à disparaître aussi bien des relations des hommes et des choses que des relations interhumaines pour être remplacée par une relation médiatisée et dégradée : la relation avec les valeurs d'échange purement quantitatives. Toutes les idoles particulières se résument et se dépassent dans l'idole suprême du monde capitaliste »

R. G (1976), Critique dans un souterrain, Grasset, p. 185

Une souffrance, liée au sentiment de

dégradation de l'activité et du climat relationnel

- **la nouvelle organisation a brisé les collectifs antérieurs et a déployé le désir et la concurrence**
- **Le sujet est livré sans médiations institutionnelles à lui-même et à l'autre, les normes, les repères se sont dissous, relativisés.**
- **La violence institutionnelle est devenue violence anomique c'est le règne des petits chefs**

Une mimésis de moins en moins réglée par les interdits et les normes

**l'identité devient le bien suprême,
au moment même où la dissolution symbolique
livre le sujet à l'identification sans protection avec ses proches
comme doubles vampiriques.**

**La violence est d'autant plus redoutable que les antagonismes,
les critiques, les contre pouvoirs sont moins bien supportés,
l'adhésion, la connivence, la dénégarion sont exigées.**

Le totalitarisme se fait bon enfant

*stress, dépression,
harcèlement moral au travail
réciprocité violente*

il s'agit d'un processus de harcèlement d'une victime par un ou plusieurs persécuteurs à la suite d'un conflit banal. Il s'agit d'un processus auto-entretenu et répété sur une longue période qui se manifeste notamment par des comportements, des paroles, des gestes, des écrits unilatéraux, de nature à porter atteinte à la personnalité, à la dignité ou à l'intégrité physique ou psychique de l'autre. Il a un effet destructeur sur l'équilibre psychique de l'individu et sur son insertion sociale. Il aboutit presque toujours à une exclusion du salarié victime mais aussi à de graves troubles psychiques ou physiques. (ONU 1993)

Les techniques de harcèlement contre une victime :

- ***L'empêcher de s'exprimer***
- ***critiquer son travail***
- ***menaces verbales, écrites, téléphoniques***
- ***ignorer sa présence, refuser son contact***
- ***L'isoler, interdire aux collègues de lui adresser la parole***
- ***la déconsidérer auprès des collègues***
- ***médiances, calomnies (il (elle) est fou (folle)) attaques contre ses convictions, atteintes à la vie privée***
- ***la discréditer dans son travail : travaux inutiles ou humiliants, tâches supérieures ou inférieures aux compétences***
- ***compromettre sa santé : agression physique***

2) causes de la recrudescence des violences et souffrances au travail

-économiques : nouvelles formes d'organisation du travail et de management apparues il y a trentaine d'années, précarisation du travail et chômage...

-psychosociales : disparition de certaines formes antérieures du lien social et de solidarité

mais surtout

-interrelationnelles : formes nouvelles que prennent les relations interindividuelles dans notre époque hypermoderne d'individualisme avancé. Affrontement mimétique des consciences, disparitions d'instances tierces autrefois représentées par des normes plus établies. Perte de repères, anomie qui laissent les individus confrontés directement aux mécanismes mimético-rivalitaires et aux modes de pression et de régulation sauvage qu'ils déclenchent dans l'intersubjectivité

L'approche clinique :

accompagner l'analyse des situations pour agir

Repérer, comprendre, prévenir les violences au travail pour en sortir

**Accompagner un processus de différenciation
(non ségrégative) des rôles, des fonctions et des
personnes**

- Viser la solidarité organique par la division du travail social (DURKHEIM)

L'approche clinique et anthropologique de l'accompagnement des personnes

L'approche clinique de l'accompagnement c'est :

L'accompagnement comme offre de reconnaissance et d'autorisation : l'agent, l'acteur, accueille la reconnaissance et s'autorise, sa conduite personnelle devient celle d'un sujet auteur de ses actes, (*autonome et solidaire* Castoriadis).

La reconnaissance acceptée, reçue, favorise le réaménagement identitaire, le sujet (Mauss) peut s'imaginer auteur de son propre devenir

L'approche anthropologique de l'accompagnement c'est :

- l'accompagnateur, tuteur, chercheur clinicien, etc. se positionne comme un autrui significatif (Mead) : le tiers médiateur oblatif. Sa compréhension des processus de la violence lui permet de favoriser chez l'acteur la verbalisation discursive appropriée pour se déprendre des mécanismes mimétiques d'indifférenciation collusive ou de boucs émissaires où il s'était laissé englué.
- L'accompagné analyse et déconstruit la confusion, l'indifférenciation, des mécanismes de boucs émissaires, etc.
- Il peut sortir enfin de l'insignifiance, il entre dans le discernement et la décision
-

Emploi jeune dans l'équipe éducative : **les aides éducateurs**

Le flou et l'indifférencié :

- **indifférenciation des âges, des rôles, des fonctions, des statuts, des espaces, du temps**
- **Etude de cas de l'indifférenciation à la différenciation**

Voir l'indifférenciation et les 5 temps du bouc émissaire

**Sortir de la tentation victimaire,
Se dégager de la posture réifiée
de la victime
pour devenir auteur de son
devenir.**

Trouver sa place et sa fonction construire son identité professionnelle

**Discerner la singularité de sa fonction,
Reconnaître et valider ses compétences**

**Rechercher la coopération par la
complémentarité**

Tisser un lien de solidarité organique

Préparer un projet de formation

Sortir de l'indéfini

**Discerner son désir spécifique,
viser un projet, se former,**

Se donner les outils d'une spécialisation

**Se différencier comme personne et
comme professionnel**

Valider ses compétences

Travailler sur les identités personnelles et professionnelles

La différenciation et la définition des identités subjectives et professionnelles :

la reconnaissance personnelle,

le don et l'échange économique

l'émergence d'un sujet personnel

un agir personnel et professionnel

les indicateurs de la différenciation ;

Identité narrative, descriptive, argumentative...

Évaluation, validation des compétences identitaires et professionnelles

Bibliographie rudimentaire

DURKHEIM (É.), (1968) ; *Le suicide*, PUF

DURKHEIM (É.), (1930 ; 5è ed. 1998) ; *De la division du travail social*, PUF

DURKHEIM (É.), (1968) ; *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, PUF

GIRARD (R.), (1961) ; *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Grasset.

GIRARD (R.), (1972) ; *La violence et le sacré*, Grasset.

GIRARD (R.), (1976) ; *Critique dans un souterrain*, l'Age d'Homme.

GIRARD (R.), (1978) ; *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Grasset.

GIRARD (R.), (1982) ; *Le bouc émissaire*, Grasset.

DESJOURS C., (1999), *Souffrance en France, la banalisation de l'injustice sociale*, Seuil.

DESJOURS C., VEIL C., WISNER A., (1985), *Psychopathologie du travail*, Entreprise Moderne d'Édition

HIRIGOYEN M.F., (1998), *le harcèlement moral, la violence perçue au quotidien*, Syros.

LEYMAN Heinz. , *Mobbing, la persécution au travail*, Seuil, Paris.

MARTINEZ, M-L, (200 , 2ème ed.), *l'émergence de la personne, accompagner, éduquer*, L'Harmattan

VIAL, M. et MENCACI N., (2007) *L'accompagnement professionnel ? Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative.*, De Boeck

Merci.

Marie-Louise Martinez
Maître de conférences
en sciences de l'éducation
IUFM de Nice.